

En effet, le constructeur canadien Magil principale entreprise en charge de la construction de cet axe routier dans la capitale économique peine à remplir son cahier de charge.

Considéré comme l'un des trois sites du Championnat d'Afrique des nations de football (Chan), qui débute le 4 avril prochain, ne sera pas prête. Le ministère des Travaux publics (Mintp) révèle que « des derniers échanges avec l'entreprise Constructeur canadien , à l'échéance du Chan 2020, les terrassements sur les deux voies à construire côté droit de la route existante pourront être achevés. Mais, la chaussée provisoire ne sera pas posée ».

Il était attendu de l'entreprise de construire une route de quatre voies circulables pour le Chan et de l'étendre à six voies pour Coupe d'Afrique ces nations 2021. Selon le Mintp, il est même à ce jour impossible de donner un taux d'avancement global des travaux. Raison : les quantités à réaliser ne sont pas connues. Les études permettant de maîtriser la masse des travaux sont en cours.

Les problèmes financiers sont notamment à l'origine de cette situation. Selon le ministère, l'absence de ressources est le fait de la non-signature de la Convention de financement pour permettre à Razel sous-traitant de Magil de poursuivre sereinement l'exécution des travaux. D'un coût de près de 50 milliards de FCFA, les travaux, d'une durée de 18 mois, devraient être entièrement financés par la Standard Chartered Bank (SCB) de Londres. Mais la convention de financement est toujours en négociation.

Il y a par ailleurs le défi lié à la non-libération de l'emprise. Les réseaux à déplacer concernent l'opérateur chargé de la distribution de l'eau, Camwater (1,6 km), l'électricien Eneo et l'opérateur de télécoms Camtel sur les 8,9 km du projet. « Il existe 5 tombes à déplacer au niveau du carrefour Yassa. Un premier devis de 12 886 095 FCFA avait été transmis pour leur déplacement. Après examen du devis jugé élevé par la direction technique, des observations avaient été transmises au préfet du Wouri pour prise en compte.

Ce dernier, par lettre du 6 mars 2020 a justifié et maintenu sa demande de 12 886 095 FCFA », explique le Mintp. La pénétrante Est de Douala est problématique. En effet, les travaux avaient d'abord été confiés à l'entreprise chinoise première WIETC/CRCC14 il y a un an. Mais à cause ses lenteurs, le Mintp a dû résilier le contrat avec cette entreprise, le 21 octobre 2019.

C'est alors que l'entreprise Magil a été mobilisée par anticipation le 9 août 2019 en attendant l'aboutissement des procédures de négociation pour la signature de la convention de

financement et du marché. Le contrat commercial a été signé le 3 décembre 2019 entre le Mintp et Magil. Au regard des difficultés, le Mintp s'est résolu à attendre la livraison des travaux le 30 novembre 2020.